

La CFDT veut devenir le premier syndicat des Hauts-de-France

Le syndicat réformiste a tenu, mi-mai, la première réunion post élection de sa nouvelle secrétaire générale. En ligne de mire, la CFDT a l'ambition de devenir le premier syndicat régional tous secteurs confondus... en pariant sur une nouvelle méthode.

Deux mois après le congrès de son union régionale à Lens et la désignation de sa nouvelle secrétaire générale (**Perrine Mohr** a pris la suite de Michel Crépin), la CFDT Hauts-de-France a tracé les grandes lignes de son action à venir. Le syndicat a bâti un programme pour les deux prochaines années, « *marqué par la transition écologique* » et les transitions professionnelles qui en découlent. En parallèle, l'organisation vise un autre défi en interne : sortir gagnante des élections professionnelles dans la fonction publique, qui se tiendront à partir du 8 décembre... un an après avoir été désignée première organisation syndicale des Hauts-de-France dans le privé. Le dernier jalon à franchir pour s'imposer comme premier syndicat régional tout court. « *Nos équipes y travaillent beaucoup pour être prêts en décembre... y compris sur le nouveau cycle électoral qui s'ouvre dans le privé. Il y a un gros enjeu pour se maintenir* » confie P. Mohr.

Peser plus dans les différentes instances

Alors, le syndicat occupe le terrain, en alimentant ses chantiers régionaux

des retours des unions locales. Avec le SMIC revalorisé depuis le 1er mai, la CFDT Hauts-de-France a dénombré 148 branches sur 171 qui se retrouvent avec un minimum conventionnel inférieur au SMIC. « *Un effet pervers* » dénonce le syndicat qui enjoint les employeurs à prendre leurs responsabilités et fait état de difficultés à faire évoluer la situation sur les territoires où les équipes locales sont mobilisées en grande partie sur les questions de pouvoir d'achat, « *parfois un peu seules* » constate P. Mohr. Pour que la situation s'améliore parmi les branches professionnelles, le syndicat espère que les accords obtenus localement puissent faire effet boule de neige et obtenir de nouveaux leviers de négociations. « *Un travail de fourmi* » remonté ensuite aux sept unions territoriales et à l'union régionale des Hauts-de-France qui a opéré récemment une réforme statutaire et revu son organisation dans la continuité du processus de fusion engagé en 2017. « *Elle nous permet d'avoir une entité Hauts-de-France capable de peser plus dans les différentes instances et auprès de nos interlocuteurs institutionnels. C'est très clairement ce qui nous différencie des autres partenaires sociaux* ».

Dialogue élargi

L'idée du syndicat : être investi et s'investir partout où il peut l'être. « *Nous continuerons à agir dans l'institutionnel, mais nous le ferons aussi dans des instances nouvelles que l'on proposera de créer* », comme cela avait été le cas avec la Conférence économique et sociale régionale, mise en place fin 2022 avec le MEDEF, la CPME et l'U2P. La CFDT entend s'investir dans de nouveaux espaces de dialogues. L'un de ces espaces pourrait bien se nouer au sein de la dynamique Rev3 (lire p8-9) auprès de laquelle le syndicat ne s'était encore jamais manifesté. Le lieu de rencontre idéal pour nourrir ses aspirations autour des transitions et de nouvelles formes de discussions ? « *C'est notre nouvelle priorité. Les défilés du 1er mai, ça fait un certain temps que ça ne marche plus ! Il nous faut des temps pour susciter le débat et co-construire* » poursuit la syndicaliste. « *Maintenant, je ne dis pas que sur le sujet des retraites, on ne reviendra pas à la manifestation. Il y a des lignes rouges à ne pas franchir* ».

J. Blanchet